

## Le schisme démocratique

*Jeudi 31 janvier 2019*

Lorsque le peuple et les élus ne peuvent plus se répondre, alors le schisme se produit. C'est ce à quoi nous assistons dans nos démocraties modernes au cours de ces dernières années.

Les décisions se sont technicisées. La technocratie a pris une plus large part du pouvoir sur le politique.

Il s'agit de l'un des problèmes majeurs actuels. La haute fonction publique gouverne à la place des élus. C'était également fortement le cas lors du précédent quinquennat.

Ils ne rendent pas de compte démocratiquement et pourtant ils possèdent de nombreux leviers du pouvoir démocratique contemporain.

Pour quelles raisons ? Car ils restent plus longtemps en responsabilité, connaissent les rouages de l'Etat, disposent de leur réseau interne, ne prennent pas de risques relatifs à l'élection au suffrage universel, méconnaissent le terrain, les classes moyennes et la France.

La technicisation des sujets et de la société (droit, technologies, urbanisme, marchés publics...) a également renforcé leurs prérogatives et leurs zones de pouvoirs. Les décisions prennent - de fait - beaucoup trop de temps à être élaborées puis prises (lignes de trains, infrastructures...) ; cela se compte en années, malheureusement, là où nous devrions le faire en quelques semaines ou mois. Nous sommes là en présence des règles, normes et procédures, tout à la fois trop nombreuses, chronophages et coûteuses. Ce manque de célérité est très largement condamné par nos concitoyens.

Les élus ont donc paradoxalement beaucoup de moins de prises sur les décisions publiques.

Les électeurs s'en détournent et leur reprochent (à raison) de ne pas faire ce qu'ils ont dit ou de ne plus avoir de marges de manœuvre ou de prendre des décisions qui ne sont pas suivies d'effets.

Le détournement des citoyens français (italiens, allemands, suédois...) prend diverses formes : abstention, vote pour les extrêmes, rejet profond du (et de la) politique, gilets jaunes, recherche de démocratie directe (pour retrouver sa souveraineté et parce que la démocratie représentative fonctionne mal)...

Le déficit démocratique actuel provient aussi de cela.

Ainsi, lorsque l'élu (quel qu'il soit : Député, Conseiller régional, Conseiller municipal, Ministre...) se rend sur les marchés, dans les cafés, sur le terrain... Et qu'il entend le désarroi, la colère, la difficulté. Et que fondamentalement il ne peut y répondre (sauf avec quelques mots ou phrases de consolation), alors le schisme démocratique se creuse et se renforce. Il ne peut y répondre, car ce n'est plus lui qui gouverne.

La démocratie s'est désagrégée au profit d'une technocratie puissante et galopante. La Commission européenne en est l'exemple le plus abouti. Les élections européennes à venir vont le confirmer, avec un fort rejet des partis habituels ou traditionnels.

Lorsqu'il y a un schisme entre ceux qui nous gouvernent et ceux qui sont en sont le réceptacle : le peuple. Alors, la situation se tend : la France périphérique, les gilets jaunes, les classes moyennes...

La démocratie, dans sa racine grecque, signifie le pouvoir (*kratos*) du peuple (*demos*). La démocratie est fondamentalement l'émanation du pouvoir du peuple. Abraham Lincoln en 1863 l'énonce en des termes dans équivoques. « *La démocratie, c'est le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple.* » (énoncé lors de la Bataille de Gettysburg, Etats-Unis).

Or nous l'avons fondamentalement oublié en France et dans nos démocraties modernes. Et celui-ci se fait entendre : en Hongrie, au Brésil, en France, en Italie, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Bavière, en Suède... Partout où il peut s'exprimer dans les urnes. L'abstention, les votes blancs ou nuls, le rejet du politique et de la politique en sont d'autres émanations très caractéristiques de la crispation démocratique contemporaine.

**Si nous ne réagissons pas viscéralement, celle-ci va basculer, peut-être de façon irrémédiable.**

Lorsque les élus entendent le désarroi et la colère, et qu'ils n'y peuvent rien, puisque ce sont les règles, les normes, la technique qui dominent et qui surplombent la société, alors les citoyens s'en détournent (abstention, rejet...). Ils en appellent à la démocratie plus directe (cf. le RIC avec les gilets jaunes) pour retrouver sa souveraineté et son pouvoir. Ce schisme est profondément délétère et dure depuis de trop nombreuses années et les citoyens nous l'indiquent élection après élection (pratiquement depuis 1983 en France, il se traduit par 11 millions de voix (!) pour l'extrême droite en 2017).

Le peuple français est souverain, selon la Constitution française. Il l'exerce directement ou par la voie de ses représentants, selon ses termes. Ce n'est plus le cas. Il faut retrouver cette souveraineté populaire et politique (via la démocratie représentative) le plus rapidement possible.

Ce schisme est très grave. Il peut précipiter – très rapidement – nos démocraties à terre.

J'ai esquissé quelques propositions (de nature citoyenne et démocratique, qu'il convient de compléter sur le plan écologique, économique, social et sociétal) dans un autre texte <sup>1</sup>.

Fabien VERDIER,

Conseiller régional – Région Centre-Val de Loire,

Président du Club Convictions,

Elu de Châteaudun.

Contact : [fabienverdier.chateaudun@gmail.com](mailto:fabienverdier.chateaudun@gmail.com)

---

<sup>1</sup> Lien vers la Tribune « Tenir la promesse démocratique » <http://www.fabienverdier.com/tenir-la-promesse-democratique-tribune-citoyenne-a158373516>.